

Réduction des endomorphismes et des matrices 2

1. Polynômes d'un endomorphisme, d'une matrice carrée	2
1.1. Définition d'un polynôme d'endomorphisme, d'un polynôme de matrice	2
1.2. Les morphismes de \mathbf{K} -algèbres $P \mapsto P(u)$ de $\mathbf{K}[X]$ dans $\mathcal{L}(E)$, $P \mapsto P(M)$ de $\mathbf{K}[X]$ dans $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$	2
1.3. Deux polynômes d'un même endomorphisme, d'une même matrice, commutent	3
1.4. \mathbf{K} -algèbre engendrée par un endomorphisme, par une matrice	3
1.5. Idéal annulateur d'un endomorphisme, d'une matrice	4
1.6. Polynôme minimal d'un endomorphisme d'un espace de dimension finie, d'une matrice	4
1.7. Valeurs propres et polynômes annulateurs d'un endomorphisme, d'une matrice	5
1.8. Les racines du polynôme minimal sont les valeurs propres pour un endomorphisme, pour une matrice	6
2. Lemme des noyaux	7
3. Endomorphismes cycliques et matrices compagnons (HP)	8
3.1. Matrices compagnons	8
3.2. Endomorphismes cycliques	9
4. Théorème de Cayley-Hamilton	9
5. Polynômes annulateurs et réduction	11
5.1. Caractérisations algébriques de la diagonalisabilité	11
5.2. Polynôme minimal et diagonalisabilité d'un endomorphisme induit	12
5.3. Codiagonalisation (HP)	12
5.4. Caractérisations algébriques de la trigonalisabilité	12
5.5. Cotrigonalisation (HP)	13
6. Sous-espaces caractéristiques d'un endomorphisme à polynôme caractéristique scindé	14
6.1. Décomposition de l'espace en somme directe de sous-espaces caractéristiques, si χ_u est scindé sur \mathbf{K}	14
6.2. De la classe de similitude d'une matrice à polynôme caractéristique scindé sur \mathbf{K}	14

Notation. — La lettre \mathbf{K} désigne le corps \mathbf{R} ou \mathbf{C} .

1. Polynômes d'un endomorphisme, d'une matrice carrée

Notation. — Dans cette partie, E est un \mathbf{K} -espace vectoriel et n un entier naturel non nul.

1.1. Définition d'un polynôme d'endomorphisme, d'un polynôme de matrice

Définition 1. — Soient $P \in \mathbf{K}[X]$, $u \in \mathcal{L}(E)$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$.
L'endomorphisme de E

$$P(u) := \sum_{k=0}^{+\infty} [P]_k u^k$$

est appelé polynôme de l'endomorphisme u .

La matrice

$$P(M) := \sum_{k=0}^{+\infty} [P]_k M^k$$

est appelée polynôme de matrices en M .

Exemple 2. — Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$. Si $P = X^3 - 2X^2 + 7X + 4$, alors

$$P(u) = u^3 - 2u^2 + 7u + 4 \operatorname{id}_E \quad \text{et} \quad P(M) = M^3 - 2M^2 + 7M + 4I_n$$

Remarque 3. — Supposons E de dimension finie $n \geq 1$ et considérons une base \mathcal{B} de E . Comme

$$\operatorname{Mat}_{\mathcal{B}}(\cdot) \left| \begin{array}{l} (\mathcal{L}(E), +, \circ, \cdot) \longrightarrow (\mathcal{M}_n(\mathbf{K}), +, \circ, \cdot) \\ v \longmapsto \operatorname{Mat}_{\mathcal{B}}(v) \end{array} \right.$$

est un morphisme de \mathbf{K} -algèbres, pour tout $(P, u) \in \mathbf{K}[X] \times \mathcal{L}(E)$

$$\operatorname{Mat}_{\mathcal{B}}(P(u)) = \operatorname{Mat}_{\mathcal{B}}\left(\sum_{k=0}^{+\infty} [P]_k u^k\right) = \sum_{k=0}^{+\infty} [P]_k \operatorname{Mat}_{\mathcal{B}}(u)^k = P(\operatorname{Mat}_{\mathcal{B}}(u))$$

- Si $P \in \mathbf{K}[X]$, $u \in \mathcal{L}(E)$ et $x \in E$ alors

$P(u)(x)$ est l'image du vecteur x par l'endomorphisme $P(u)$ de E

et est donc bien défini. En revanche

$P(u(x))$ n'a aucun sens, puisqu'on ne peut considérer les puissances du vecteur $u(x)$ de E .

- Si $P \in \mathbf{K}[X]$, $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ et $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})$ alors

$P(M)X$ est le produit du vecteur X par la matrice $P(M)$

et est donc bien défini. En revanche

$P(MX)$ n'a aucun sens, puisqu'on ne peut considérer les puissances du vecteur colonne MX .

1.2. Les morphismes de \mathbf{K} -algèbres $P \mapsto P(u)$ de $\mathbf{K}[X]$ dans $\mathcal{L}(E)$, $P \mapsto P(M)$ de $\mathbf{K}[X]$ dans $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$

Théorème 4. — Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$.

L'application

$$\varphi \left| \begin{array}{l} (\mathbf{K}[X], +, \times, \cdot) \longrightarrow (\mathcal{L}(E), +, \circ, \cdot) \\ P \longmapsto P(u) := \sum_{k=0}^{+\infty} [P]_k u^k \end{array} \right.$$

est un morphisme de \mathbf{K} -algèbres.

L'application

$$\psi \left| \begin{array}{l} (\mathbf{K}[X], +, \times, \cdot) \longrightarrow (\mathcal{M}_n(\mathbf{K}), +, \times, \cdot) \\ P \longmapsto P(M) := \sum_{k=0}^{+\infty} [P]_k M^k \end{array} \right.$$

est un morphisme de \mathbf{K} -algèbres.

Démonstration. On démontre le résultat pour l'application φ .

1. *L'application φ est \mathbf{K} -linéaire*

Soient $(\lambda, \mu) \in \mathbf{K}^2$ et $(P, Q) \in \mathbf{K}[X]^2$. Posons $P = \sum_{i=0}^{+\infty} a_i X^i$ et $Q = \sum_{i=0}^{+\infty} b_i X^i$, où $(a_i)_{i \in \mathbf{N}}$ et $(b_i)_{i \in \mathbf{N}}$ sont des familles de scalaires presque nulles.

$$\varphi(\lambda P + \mu Q) = (\lambda P + \mu Q)(u) = \sum_{i=0}^{+\infty} (\lambda a_i + \mu b_i) u^i = \sum_{i=0}^{+\infty} \lambda a_i u^i + \sum_{i=0}^{+\infty} \mu b_i u^i = \lambda \left(\sum_{i=0}^{+\infty} a_i u^i \right) + \mu \left(\sum_{i=0}^{+\infty} b_i u^i \right) = \lambda \varphi(P) + \mu \varphi(Q)$$

2. *L'application φ respecte les multiplications internes.*

Soit $(P, Q) \in \mathbf{K}[X]^2$. Posons $P = \sum_{i=0}^{+\infty} a_i X^i$ et $Q = \sum_{i=0}^{+\infty} b_i X^i$, où $(a_i)_{i \in \mathbf{N}}$ et $(b_i)_{i \in \mathbf{N}}$ sont des familles de scalaires presque nulles. En considérant plusieurs manières de sommer sur l'ensemble $\{(i, j) \in \mathbf{N}^2 : j \leq i\}$, il vient

$$(P \times Q)(u) = \sum_{i=0}^{+\infty} \sum_{j=0}^i a_j b_{i-j} u^i = \sum_{0 \leq j \leq i \leq +\infty} a_j b_{i-j} u^i = \sum_{j=0}^{+\infty} \sum_{i=j}^{+\infty} a_j b_{i-j} u^j \circ u^{i-j}.$$

Puis, grâce à la linéarité de u , nous obtenons

$$(P \times Q)(u) = \sum_{j=0}^{+\infty} a_j u^j \circ \left(\sum_{i=j}^{+\infty} b_{i-j} u^{i-j} \right) = \sum_{j=0}^{+\infty} a_j u^j \circ \left(\sum_{k=0}^{+\infty} b_k u^k \right) = \left(\sum_{j=0}^{+\infty} a_j u^j \right) \circ \left(\sum_{k=0}^{+\infty} b_k u^k \right) = P(u) \circ Q(u)$$

3. *L'application φ respecte les éléments neutres des multiplications internes.*

$$\varphi(1) = 1 \text{ id}_E = \text{id}_E$$

□

1.3. Deux polynômes d'un même endomorphisme, d'une même matrice, commutent

Corollaire 5. — Soient $P, Q \in \mathbf{K}[X]$, $u \in \mathcal{L}(E)$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$.

$$P(u) \circ Q(u) = Q(u) \circ P(u) \quad \Bigg| \quad P(M) \times Q(M) = Q(M) \times P(M)$$

Exemple 6. — Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ des scalaires, m_1, \dots, m_r des entiers naturels non nuls et $P = \prod_{k=1}^r (X - \lambda_k)^{m_k} \in \mathbf{K}[X]$.

1. Si $u \in \mathcal{L}(E)$ alors $P(u) = (u - \lambda_1 \text{id}_E)^{m_1} \circ \dots \circ (u - \lambda_r \text{id}_E)^{m_r}$ et les r facteurs commutent.
2. Si $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ alors $P(M) = (M - \lambda_1 I_n)^{m_1} \times \dots \times (M - \lambda_r I_n)^{m_r}$ et les r facteurs commutent.

1.4. \mathbf{K} -algèbre engendrée par un endomorphisme, par une matrice

Corollaire 7. — Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$.

1. *L'ensemble*

$$\mathbf{K}[u] := \text{Vect}_{\mathbf{K}} \left((u^k)_{k \in \mathbf{N}} \right)$$

est une sous-algèbre commutative de $(\mathcal{L}(E), +, \circ, \cdot)$.

2. $\mathbf{K}[u]$ est la plus petite sous-algèbre de $(\mathcal{L}(E), +, \circ, \cdot)$ qui contient u .

3. $\mathbf{K}[u]$ est appelée sous-algèbre engendrée par u .

1. *L'ensemble*

$$\mathbf{K}[M] := \text{Vect}_{\mathbf{K}} \left((M^k)_{k \in \mathbf{N}} \right)$$

est une sous-algèbre commutative de $(\mathcal{M}_n(\mathbf{K}), +, \times, \cdot)$.

2. $\mathbf{K}[M]$ est la plus petite sous-algèbre de $(\mathcal{M}_n(\mathbf{K}), +, \times, \cdot)$ qui contient M .

3. $\mathbf{K}[M]$ est appelée sous-algèbre engendrée par M .

Exemple 8. — Si u un projecteur ($u^2 = u$) ou une symétrie ($u^2 = \text{id}_E$) de E , alors $\mathbf{K}[u] = \text{Vect}_{\mathbf{K}}(\text{id}_E, u)$.

Exemple 9. — Soit $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbf{K})$. On calcule

$$\chi_M(M) = M^2 - \text{tr}(M) M + \det(M) I_2 = \begin{pmatrix} a^2 + bc & b(a+d) \\ c(a+d) & bc + d^2 \end{pmatrix} - (a+d) \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} + (ad - bc) \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$$

De l'identité

$$\chi_M(M) = M^2 - \text{tr}(M) M + \det(M) I_2 = 0_{\mathcal{M}_2(\mathbf{R})} \quad [\text{théorème de Cayley-Hamilton pour une matrice } (2, 2)]$$

nous déduisons $\mathbf{K}[M] = \text{Vect}_{\mathbf{K}}(I_2, M)$.

Exercice 10. — Soit $M = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbf{K})$. Démontrer que (I_3, M, M^2) est une base de $\mathbf{K}[M]$.

Exercice 11. — Soit $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & j & 0 \\ 0 & 0 & j^2 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbf{C})$. Démontrer que (I_3, D, D^2) est une base de $\mathbf{C}[D]$.

1.5. Idéal annulateur d'un endomorphisme, d'une matrice

Corollaire 12. — Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$.

L'ensemble

$$\text{Ann}(u) := \{P \in \mathbf{K}[X] : P(u) = 0_{\mathcal{L}(E)}\}$$

est un idéal de $\mathbf{K}[X]$, appelé idéal annulateur de u .

L'ensemble

$$\text{Ann}(M) := \{P \in \mathbf{K}[X] : P(M) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{K})}\}$$

est un idéal de $\mathbf{K}[X]$, appelé idéal annulateur de M .

Remarque 13. — Supposons E de dimension finie $n \geq 1$. Considérons une base \mathcal{B} de E et $u \in \mathcal{L}(E)$. Comme, pour tout $P \in \mathbf{K}[X]$

$$\begin{aligned} P(u) = 0_{\mathcal{L}(E)} &\iff \text{Mat}_{\mathcal{B}}(P(u)) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{K})} && [\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\cdot) \text{ est linéaire et injective}] \\ &\iff P(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{K})} && [\text{remarque 3}] \end{aligned}$$

il vient $\text{Ann}(u) = \text{Ann}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u))$.

Exercice 14. — Soit M_1 et M_2 deux matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$, semblables sur \mathbf{K} . Démontrer que $\text{Ann}(M_1) = \text{Ann}(M_2)$.

Exercice 15. — Déterminer l'idéal annulateur $\text{Ann}(V)$ de l'endomorphisme

$$V \left| \begin{array}{ccc} \mathbf{R}^{\mathbf{N}} & \longrightarrow & \mathbf{R}^{\mathbf{N}} \\ u = (u_n)_{n \in \mathbf{N}} & \longmapsto & V(u) = (u_{n+1})_{n \in \mathbf{N}} \end{array} \right.$$

de $\mathbf{R}^{\mathbf{N}}$.

Exercice 16. — Déterminer l'idéal annulateur $\text{Ann}(\Delta_n)$ de l'endomorphisme

$$\Delta_n \left| \begin{array}{ccc} \mathbf{C}_n[X] & \longrightarrow & \mathbf{C}_n[X] \\ P & \longmapsto & \Delta_n(P) = P' \end{array} \right.$$

de $\mathbf{C}_n[X]$.

Exercice 17. — Déterminer l'idéal annulateur $\text{Ann}(\Delta)$ de l'endomorphisme

$$\Delta \left| \begin{array}{ccc} \mathbf{C}[X] & \longrightarrow & \mathbf{C}[X] \\ P & \longmapsto & \Delta(P) = P' \end{array} \right.$$

de $\mathbf{C}[X]$.

Exercice 18. — Soit $M = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbf{C})$. Démontrer que

$$\text{Ann}(M) = (X^3 - 1) \mathbf{C}[X]$$

puis que $(1, X, X^2)$ est une base de $\mathbf{C}[M]$.

1.6. Polynôme minimal d'un endomorphisme d'un espace de dimension finie, d'une matrice

Corollaire 19. — Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$.

1. Si E est de dimension finie, alors

$$\text{Ann}(u) := \{P \in \mathbf{K}[X] : P(u) = 0_{\mathcal{L}(E)}\}$$

est un idéal de $\mathbf{K}[X]$ distinct de $\{0_{\mathbf{K}[X]}\}$.

2. Le générateur unitaire de $\text{Ann}(u)$ est noté μ_u (ou π_u) et est appelé polynôme minimal de u .

3. $\text{Ann}(u) = \mu_u \mathbf{K}[X]$

4. Si $d := \deg \mu_u \geq 1$, alors

$$(\text{id}_E, u, \dots, u^{d-1})$$

est une base de $\mathbf{K}[u]$.

1. L'ensemble

$$\text{Ann}(M) := \{P \in \mathbf{K}[X] : P(M) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{K})}\}$$

est un idéal de $\mathbf{K}[X]$ distinct de $\{0_{\mathbf{K}[X]}\}$.

2. Le générateur unitaire de $\text{Ann}(M)$ est noté μ_M (ou π_M) et est appelé polynôme minimal de M .

3. $\text{Ann}(M) = \mu_M \mathbf{K}[X]$

4. Si $d := \deg \mu_M \geq 1$, alors

$$(I_n, M, \dots, M^{d-1})$$

est une base de $\mathbf{K}[M]$.

Exercice 20. — Soient $D \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ une matrice diagonalisable sur \mathbf{K} et $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ ses valeurs propres deux à deux distinctes.

1. Démontrer que $\pi_D = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i)$.

2. Donner une base de $\mathbf{K}[D]$.

Exercice 21. — Soient $N \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ une matrice nilpotente de nilindice $\nu \geq 1$. Ainsi $N^\nu = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{K})}$ et $N^{\nu-1} \neq 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{K})}$.

1. Démontrer que $\pi_N = X^\nu$.

2. Donner une base de $\mathbf{K}[N]$.

Exercice 22. — Supposons E de dimension finie $n \geq 1$. Soit u un endomorphisme cyclique de E , i.e. tel que

$$\exists x \in E \quad (x, u(x), \dots, u^{n-1}(x)) \text{ est une base de } E$$

1. Démontrer que $\pi_u = \chi_u$.

2. Démontrer que $\{v \in \mathcal{L}(E) : v \circ u = u \circ v\} =: \text{Com}(u) = \mathbf{K}[u]$.

1.7. Valeurs propres et polynômes annulateurs d'un endomorphisme, d'une matrice

Proposition 23. — Soient $P \in \mathbf{K}[X]$, $u \in \mathcal{L}(E)$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$.

1. Pour tout $(\lambda, x) \in \mathbf{K} \times E$

$$u(x) = \lambda x \implies P(u)(x) = P(\lambda)x$$

2. Si P annule u , alors toute valeur propre de u est racine de P .

1. Pour tout $(\lambda, X) \in \mathbf{K} \times \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{K})$

$$MX = \lambda X \implies P(M)X = P(\lambda)X$$

2. Si P annule M , alors toute valeur propre de M est racine de P .

• Soient $u \in \mathcal{L}(E)$, P un polynôme annulateur de u et $\lambda \in \mathbf{K}$. Alors

$$\lambda \in \text{Spec}(u) \implies P(\lambda) = 0_{\mathbf{K}}$$

mais la réciproque est fautive. En effet le polynôme $(X - 1)(X - 2024)$ annule $u = \text{id}_E$ mais 2024 n'est pas valeur propre de id_E .

• Soient $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$, P un polynôme annulateur de M et $\lambda \in \mathbf{K}$. Alors

$$\lambda \in \text{Spec}_{\mathbf{K}}(M) \implies P(\lambda) = 0_{\mathbf{K}}$$

mais la réciproque est fautive. En effet le polynôme $(X - 1)(X - 2024)$ annule $M = I_n$ mais 2024 n'est pas valeur propre de I_n .

Remarque 24. — Comme la conjugaison complexe est un automorphisme du corps \mathbf{C} , l'application

$$\sigma \begin{cases} \mathbf{C}[X] & \longrightarrow & \mathbf{C}[X] \\ P & \longmapsto & \bar{P} := \sum_{k=0}^{+\infty} \bar{a}_k X^k \end{cases}$$

est un automorphisme de l'anneau $\mathbf{C}[X]$. Nous en déduisons que, pour tout $P \in \mathbf{R}[X]$, pour toute racine complexe λ de P

1. $\bar{\lambda}$ est une racine de P ;
2. $\text{mult}(\lambda, P) = \text{mult}(\bar{\lambda}, P)$.

Exercice 25. — Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ telle que $A^3 - 3A + 4I_n = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{R})}$. Démontrer que $\det(A) > 0$.

Exercice 26. — Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ telle que $A^2 + I_n = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{R})}$. Démontrer que n est pair.

Exemple 27. — Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ telle que $A^3 + A^2 + A = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{R})}$. Nous allons démontrer que le rang de A est pair et que la trace de A est un entier négatif.

- Soit φ l'endomorphisme de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{C})$ canoniquement associé à A , i.e.

$$\varphi \left| \begin{array}{ccc} \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{C}) & \longrightarrow & \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{C}) \\ X & \longmapsto & AX \end{array} \right.$$

- Comme $X(X - j)(X - \bar{j})$ annule φ et les polynômes $X, X - j, X - \bar{j}$ sont deux à deux premiers entre eux (puisque irréductibles, unitaires, distincts), le lemme des noyaux livre

$$\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{C}) = \text{Ker}(\varphi) \oplus \text{Ker}(\varphi - j \text{ id}) \oplus \text{Ker}(\varphi - \bar{j} \text{ id})$$

Soient \mathcal{B}_0 une base (éventuellement vide) de $\text{Ker}(\varphi)$, \mathcal{B}_j une base (éventuellement vide) de $\text{Ker}(\varphi - j \text{ id})$ et $\mathcal{B}_{\bar{j}}$ une base (éventuellement vide) de $\text{Ker}(\varphi - \bar{j} \text{ id})$. Dans la base $\mathcal{B} := \mathcal{B}_0 \# \mathcal{B}_j \# \mathcal{B}_{\bar{j}}$ de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{C})$ la matrice de φ est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\varphi) = \text{diag} \left(\underbrace{0, \dots, 0}_{a \text{ fois}}, \underbrace{j, \dots, j}_{b \text{ fois}}, \underbrace{\bar{j}, \dots, \bar{j}}_{c \text{ fois}} \right)$$

où $a := \dim(\text{Ker}(\varphi)) \geq 0$, $b := \dim(\text{Ker}(\varphi - j \text{ id})) \geq 0$, $c := \dim(\text{Ker}(\varphi - \bar{j} \text{ id})) \geq 0$.

- Nous en déduisons que

$$\chi_A = \chi_{\varphi} = \chi_{\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\varphi)} = X^a (X - j)^b (X - \bar{j})^c$$

Comme A est à coefficients réels, $\chi_A \in \mathbf{R}[X]$. Ainsi

$$X^a (X - j)^b (X - \bar{j})^c = \chi_A = \overline{\chi_A} = X^a (X - \bar{j})^b (X - j)^c$$

D'après l'unicité de la décomposition de χ_A en produit d'irréductibles de $\mathbf{C}[X]$, $b = c$. Ainsi

$$\text{rg}(A) = b + c = 2b \in 2\mathbf{Z} \quad \text{et} \quad \text{tr}(A) = bj + c\bar{j} = 2b \text{Re} \left(-\frac{1}{2} + i \frac{\sqrt{3}}{2} \right) = -2b \in \mathbf{Z}_{\leq 0}$$

1.8. Les racines du polynôme minimal sont les valeurs propres pour un endomorphisme, pour une matrice

Théorème 28. — Soit $\lambda \in \mathbf{K}$.

Supposons E de dimension finie. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. Les trois assertions suivantes sont équivalentes.

1. $\lambda \in \text{Spec}(u)$
2. $\chi_u(\lambda) = 0_{\mathbf{K}}$
3. $\pi_u(\lambda) = 0_{\mathbf{K}}$

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$. Les trois assertions suivantes sont équivalentes.

1. $\lambda \in \text{Spec}_{\mathbf{K}}(M)$
2. $\chi_M(\lambda) = 0_{\mathbf{K}}$
3. $\pi_M(\lambda) = 0_{\mathbf{K}}$

Exemple 29. — On considère la matrice $A = \begin{pmatrix} 0 & 2 & -1 \\ -1 & 3 & -1 \\ -1 & 2 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbf{R})$.

1. Montrer que A n'admet qu'une seule valeur propre que l'on déterminera.
2. La matrice A est-elle inversible? Est-elle diagonalisable?
3. On admet que $\chi_A(A) = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbf{R})}$ (théorème de Cayley-Hamilton). Déterminer, en justifiant, le polynôme minimal de A .
4. Soit $n \in \mathbf{N}$. Déterminer le reste de la division euclidienne de X^n par $(X - 1)^2$ et en déduire la valeur de A^n .

2. Lemme des noyaux

Remarque 30. — Soient $P \in \mathbf{K}[X]$ et $u \in \mathcal{L}(E)$. Alors les sous-espaces

$$\text{Ker}(P(u)) = \{x \in E : P(u)(x) = 0_E\} \quad \text{et} \quad \text{Im}(P(u)) = \{P(u)(x) : x \in E\}$$

sont stables par u .

Lemme 31. — Soient P_1, \dots, P_r des polynômes de $\mathbf{K}[X]$ deux-à-deux premiers entre eux. Pour tout $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, posons

$$Q_i = \prod_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^r P_j$$

1. Le PGCD des polynômes Q_1, \dots, Q_r est 1.
2. Pour tout $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, $P_i \wedge Q_i = 1$.

Lemme 32. — Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et P_1, \dots, P_r des polynômes de $\mathbf{K}[X]$ deux-à-deux premiers entre eux.

1. Le sous-espace $\text{Ker}\left(\left(\prod_{k=1}^r P_k\right)(u)\right)$ stable par u se décompose en

$$\text{Ker}\left(\left(\prod_{k=1}^r P_k\right)(u)\right) = \bigoplus_{k=1}^r \text{Ker}(P_k(u)) \quad [\text{lemme des noyaux}]$$

2. Soit $\ell \in \llbracket 1, r \rrbracket$. La projection π_ℓ de $\text{Ker}\left(\left(\prod_{k=1}^r P_k\right)(u)\right)$ sur $\text{Ker}(P_\ell(u))$ parallèlement à $\bigoplus_{\substack{k=1 \\ k \neq \ell}}^r \text{Ker}(P_k(u))$

i.e.

$$\pi_\ell \left\{ \begin{array}{l} \text{Ker}\left(\left(\prod_{k=1}^r P_k\right)(u)\right) \longrightarrow \text{Ker}\left(\left(\prod_{k=1}^r P_k\right)(u)\right) \\ x = \sum_{k=1}^r \underbrace{x_k}_{\in \text{Ker}(P_k(u))} \longmapsto x_\ell \end{array} \right.$$

est un polynôme en u , i.e. $\pi_\ell \in \mathbf{K}[u]$.

Exemple 33. — Soit p un projecteur de E . Comme $X^2 - X = X(X - 1)$ annule p et $X \wedge (X - 1) = 1$, le lemme des noyaux nous livre $E = \text{Ker}(p) \oplus \text{Ker}(p - \text{id}_E)$ (décomposition d'un espace sous un projecteur). On rappelle que

$$\forall x \in E \quad x = \underbrace{p(x)}_{\in \text{Ker}(p - \text{id}_E)} + \underbrace{x - p(x)}_{\in \text{Ker}(p)}$$

et que $\text{Im}(p) = \text{Ker}(p - \text{id}_E)$.

Exemple 34. — Soit s une symétrie de E . Comme $X^2 - 1 = (X + 1)(X - 1)$ annule s et $(X + 1) \wedge (X - 1) = 1$, le lemme des noyaux nous livre $E = \text{Ker}(s + \text{id}_E) \oplus \text{Ker}(s - \text{id}_E)$ (décomposition d'un espace sous une symétrie). On rappelle que

$$\forall x \in E \quad x = \underbrace{\frac{1}{2}(x + s(x))}_{\in \text{Ker}(s - \text{id}_E)} + \underbrace{\frac{1}{2}(x - s(x))}_{\in \text{Ker}(s + \text{id}_E)}$$

Exercice 35. — Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f^2 - f - 2\text{id}_E = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

1. Prouver que f est bijectif et exprimer f^{-1} en fonction de f .
2. Prouver que $E = \text{Ker}(f + \text{id}_E) \oplus \text{Ker}(f - 2\text{id}_E)$.
3. Dans cette question, on suppose que E est de dimension finie. Prouver que $\text{Im}(f + \text{id}_E) = \text{Ker}(f - 2\text{id}_E)$.

Exercice 36. — On suppose que E est un \mathbf{R} -espace vectoriel de dimension finie $n \geq 1$ et on considère $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que $u^3 + u^2 + u = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

1. Démontrer que $\text{Im}(u) \oplus \text{Ker}(u) = E$.
2. En déduire, grâce au lemme des noyaux, que $\text{Im}(u) = \text{Ker}(u^2 + u + \text{Id})$.
3. On suppose que u est non bijectif. Déterminer les valeurs propres de u .

Exercice 37. — Trouver tous les endomorphismes u de \mathbf{R}^n tels que $u^3 - 4u^2 + 4u = 0$ et $\text{tr}(u) = 0$.

3. Endomorphismes cycliques et matrices compagnons (HP)

3.1. Matrices compagnons

Proposition 38. — Soient $a_0, \dots, a_{n-1} \in \mathbf{K}$, $P = a_0 + a_1 X + \dots + a_{n-1} X^{n-1} + X^n$ et

$$C(P) := \begin{pmatrix} 0 & \dots & \dots & 0 & -a_0 \\ 1 & \ddots & & \vdots & -a_1 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 & -a_{n-2} \\ 0 & \dots & 0 & 1 & -a_{n-1} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K}) \quad [\text{matrice compagnon du polynôme } P]$$

Le polynôme caractéristique $\chi_{C(P)} := \det(X I_n - C(P))$ de la matrice $C(P)$ est égale à P .

Démonstration. Soit $\lambda \in \mathbf{K}$. En appliquant l'opération élémentaire $L_{n-1} \leftarrow L_{n-1} + \lambda L_n$, nous obtenons

$$\chi_{C(P)}(\lambda) := \begin{vmatrix} \lambda & \dots & \dots & 0 & a_0 \\ -1 & \ddots & & \vdots & a_1 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \lambda & a_{n-2} \\ 0 & \dots & 0 & -1 & \lambda + a_{n-1} \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} \lambda & \dots & \dots & \dots & 0 & a_0 \\ -1 & \ddots & & \vdots & \vdots & a_1 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \lambda & 0 & a_{n-3} \\ \vdots & & \ddots & -1 & 0 & \lambda^2 + a_{n-1} \lambda + a_{n-2} \\ 0 & \dots & \dots & 0 & -1 & \lambda + a_{n-1} \end{vmatrix}$$

En appliquant ensuite l'opération élémentaire $L_{n-2} \leftarrow L_{n-2} + \lambda L_{n-1}$, nous obtenons

$$\chi_{C(P)}(\lambda) = \begin{vmatrix} \lambda & \dots & \dots & \dots & \dots & 0 & a_0 \\ -1 & \ddots & & \vdots & \vdots & \vdots & a_1 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \lambda & 0 & 0 & a_{n-4} \\ \vdots & & \ddots & -1 & 0 & 0 & \lambda^3 + a_{n-1} \lambda^2 + a_{n-2} \lambda + a_{n-3} \\ \vdots & & & \ddots & -1 & 0 & \lambda^2 + a_{n-1} \lambda + a_{n-2} \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & -1 & \lambda + a_{n-1} \end{vmatrix}$$

En appliquant successivement les opérations élémentaires

$$L_{n-3} \leftarrow L_{n-3} + \lambda L_{n-2} \quad , \quad \dots \quad , \quad L_1 \leftarrow L_1 + \lambda L_2$$

nous obtenons

$$\chi_{C(P)}(\lambda) = \begin{vmatrix} 0 & \dots & \dots & \dots & \dots & 0 & \lambda^n + a_{n-1} \lambda^{n-1} + a_{n-2} \lambda^{n-2} + \dots + a_1 \lambda + a_0 \\ -1 & \ddots & & \vdots & \vdots & \vdots & \lambda^{n-1} + a_{n-1} \lambda^{n-2} + a_{n-2} \lambda^{n-3} + \dots + a_2 \lambda + a_1 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 & 0 & 0 & \lambda^4 + a_{n-1} \lambda^3 + a_{n-2} \lambda^2 + a_{n-3} \lambda + a_{n-4} \\ \vdots & & \ddots & -1 & 0 & 0 & \lambda^3 + a_{n-1} \lambda^2 + a_{n-2} \lambda + a_{n-3} \\ \vdots & & & \ddots & -1 & 0 & \lambda^2 + a_{n-1} \lambda + a_{n-2} \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 & -1 & \lambda + a_{n-1} \end{vmatrix}$$

En développant par rapport à la première ligne, il vient finalement

$$\chi_{C(P)}(\lambda) = (-1)^{n+1} (\lambda^n + a_{n-1} \lambda^{n-1} + a_{n-2} \lambda^{n-2} + \dots + a_1 \lambda + a_0) |-I_{n-1}| = P(\lambda)$$

□

3.2. Endomorphismes cycliques

Définition 39. — Supposons E de dimension finie $n \geq 1$. Un endomorphisme u de E est dit cyclique si

$$\exists x \in E \quad (x, u(x), \dots, u^{n-1}(x))$$

est une base de E .

Théorème 40. — Supposons E de dimension finie $n \geq 1$ et considérons un endomorphisme u de E qui est cyclique. Alors

$$\chi_u(u) = 0_{\mathcal{L}(E)} \quad [\text{théorème de Cayley-Hamilton pour un endomorphisme cyclique}]$$

Démonstration.

i) Soit $x \in E$ tel que

$$\mathcal{B}_x := (x, u(x), \dots, u^{n-1}(x))$$

est une base de E . Comme le vecteur $u^n(x) \in E$

$$\exists! (a_0, \dots, a_{n-1}) \in \mathbf{K}^n \quad u^n(x) = a_0 x + a_1 u(x) + \dots + a_{n-1} u^{n-1}(x)$$

ii) Nous calculons

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_x}(u) := \begin{pmatrix} 0 & \dots & \dots & 0 & a_0 \\ 1 & \ddots & & \vdots & a_1 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 & a_{n-2} \\ 0 & \dots & 0 & 1 & a_{n-1} \end{pmatrix} = C(P)$$

où $P = -a_0 - a_1 X + \dots - a_{n-1} X^{n-1} + X^n$. D'après la proposition 38

$$(\star) \quad \chi_u = \chi_{\text{Mat}_{\mathcal{B}_x}(u)} = -a_0 - a_1 X + \dots - a_{n-1} X^{n-1} + X^n$$

iii) De (\star) , nous déduisons qu'il nous faut démontrer

$$-a_0 \text{id}_E - a_1 u + \dots - a_{n-1} u^{n-1} + u^n = 0_{\mathcal{L}(E)}$$

ou, de manière équivalente (\mathcal{B}_x est une base de E), que

$$\forall i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \quad -a_0 u^i(x) - a_1 u^{i+1}(x) + \dots - a_{n-1} u^{n-1+i}(x) + u^{n+i}(x) = 0_E$$

iv) Soit $i \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$. Le vecteur $-a_0 u^i(x) - a_1 u^{i+1}(x) - \dots + a_{n-1} u^{n-1+i}(x) + u^{n+i}(x)$ égale le vecteur

$$u^i \left(\underbrace{-a_0 x - a_1 u^1(x) + \dots - a_{n-1} u^{n-1}(x) + u^n(x)}_{=0_E} \right)$$

qui est nul.

□

4. Théorème de Cayley-Hamilton

Théorème 41. — Supposons que E est de dimension finie.

Pour tout $u \in \mathcal{L}(E)$

$$\chi_u(u) = 0_{\mathcal{L}(E)}$$

ou de manière équivalente

$$\pi_u \text{ divise } \chi_u \text{ dans } \mathbf{K}[X]$$

Pour tout $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$

$$\chi_M(M) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{K})}$$

ou de manière équivalente

$$\pi_M \text{ divise } \chi_M \text{ dans } \mathbf{K}[X]$$

Démonstration.

i) Il nous faut démontrer que

$$\forall x \in E \quad \chi_u(u)(x) = 0_E$$

L'assertion est claire pour $x = 0_E$. Considérons un vecteur non nul x de E .

ii) L'ensemble

$$\{k \in \mathbf{N} : \text{la famille } (x, u(x), \dots, u^k(x)) \text{ est libre}\}$$

contient 0 ($x \neq 0_E$) et est majoré par $\dim(E)$. Ainsi

$$d_x := \max \{k \in \mathbf{N} : \text{la famille } (x, u(x), \dots, u^k(x)) \text{ est libre}\}$$

est bien définie.

iii) Comme la famille $(x, u(x), \dots, u^{d_x}(x))$ est libre et la famille $(x, u(x), \dots, u^{d_x}(x), u^{d_x+1}(x))$ est liée

$$u^{d_x+1}(x) \in \text{Vect}(x, u(x), \dots, u^{d_x}(x))$$

On en déduit que le sous-espace vectoriel

$$F_x := \text{Vect}((x, u(x), \dots, u^{d_x}(x)))$$

est stable par u .

iv) Notons u_{F_x} l'endomorphisme de F_x induit par u , i.e.

$$u_{F_x} \left| \begin{array}{ccc} F_x & \longrightarrow & F_x \\ y & \longmapsto & u(y) \end{array} \right.$$

Comme

$$(x, u_{F_x}(x), \dots, u_{F_x}^{d_x}(x)) = (x, u(x), \dots, u^{d_x}(x))$$

est une base de F_x , l'endomorphisme u_{F_x} de F_x est cyclique (par construction).

v) Nous savons que $\chi_{u_{F_x}}$ divise χ_u dans $\mathbf{K}[X]$. Il existe donc $Q \in \mathbf{K}[X]$ tel que $\chi_u = Q \chi_{u_{F_x}}$. Nous calculons

$$\begin{aligned} \chi_u(u)(x) &= Q(u) (\chi_{u_{F_x}}(u)(x)) \\ &= Q(u) \left(\sum_{i=0}^{d_x} [\chi_{u_{F_x}}]_i u^i(x) \right) \\ &= Q(u) \left(\sum_{i=0}^{d_x} [\chi_{u_{F_x}}]_i u_{F_x}^i(x) \right) \quad [\text{si } i \in \llbracket 0, d_x \rrbracket, \text{ alors } u^i(x) = u_{F_x}^i(x)] \\ &= Q(u) (\chi_{u_{F_x}}(u_{F_x})(x)) \\ &= 0_E \quad [\text{d'après le théorème 40}] \end{aligned}$$

□

Exercice 42. — Déterminer les polynômes minimaux des matrices suivantes.

$$A_1 := \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$A_2 := \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$A_3 := \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$A_4 := \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$B_1 := \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \quad B_2 := \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \quad B_3 := \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \quad B_4 := \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$$

Exercice 43. — Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ 1 & 4 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbf{K})$.

1. Calculer le polynôme minimal de A .
2. En déduire A^n , pour tout $n \in \mathbf{N}$.
3. Calculer $\exp(A)$.

Exercice 44. — Soit $A = \begin{pmatrix} 3 & 1 & -1 \\ 1 & 3 & -1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_3(\mathbf{K})$.

1. Calculer le polynôme minimal de A .
2. En déduire A^n , pour tout $n \in \mathbf{N}$.

5. Polynômes annulateurs et réduction

5.1. Caractérisations algébriques de la diagonalisabilité

Théorème 45. — *Supposons que E est de dimension finie.*

Pour tout $u \in \mathcal{L}(E)$, les trois assertions suivantes sont équivalentes.

1. *L'endomorphisme u est diagonalisable.*
2. *Il existe un polynôme $P \in \mathbf{K}[X]$ scindé à racines simples sur \mathbf{K} tel que $P(u) = 0_{\mathcal{L}(E)}$.*
3. *Le polynôme minimal π_u de u est scindé à racines simples sur \mathbf{K} .*

Pour tout $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$, les trois assertions suivantes sont équivalentes.

1. *La matrice M est diagonalisable sur \mathbf{K} .*
2. *Il existe un polynôme $P \in \mathbf{K}[X]$ scindé à racines simples sur \mathbf{K} tel que $P(M) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{K})}$.*
3. *Le polynôme minimal π_M de M est scindé à racines simples sur \mathbf{K} .*

Démonstration. Nous ne considérons que le cas des endomorphismes.

- $1 \Rightarrow 2$. Supposons l'endomorphisme u diagonalisable. Alors

$$(*) \quad E = \bigoplus_{i=1}^r E_{\lambda_i}(u)$$

où $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ sont les valeurs propres deux à deux distinctes de u . Nous vérifions que le polynôme

$$P = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i) \quad [\text{scindé à racines simples sur } \mathbf{K}]$$

annule u , i.e. que

$$P(u) = (u - \lambda_1 \text{id}_E) \circ \dots \circ (u - \lambda_r \text{id}_E) = 0_{\mathcal{L}(E)}$$

Soit $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$. Comme des polynômes d'endomorphismes en u commutent

$$P(u) = (u - \lambda_1 \text{id}_E) \circ \dots \circ (u - \lambda_{i-1} \text{id}_E) \circ (u - \lambda_{i+1} \text{id}_E) \circ \dots \circ (u - \lambda_r \text{id}_E) \circ (u - \lambda_i \text{id}_E)$$

donc $P(u)$ est nul sur $\text{Ker}(u - \lambda_i \text{id}_E) = E_{\lambda_i}(u)$. Grâce à $(*)$, nous en déduisons que $P(u)$ est nul sur E tout entier.

- $2 \Rightarrow 3$. Supposons qu'il existe $\alpha_1, \dots, \alpha_r$ des éléments de \mathbf{K} deux à deux distincts tel que le polynôme

$$P = \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)$$

annule u . Ainsi

$$P \in \text{Ann}(u) = \pi_u \mathbf{K}[X]$$

et π_u divise P dans $\mathbf{K}[X]$. D'après le théorème fondamental de l'arithmétique dans $\mathbf{K}[X]$

$$\exists (m_1, \dots, m_r) \in \{0, 1\}^r \quad \pi_u = \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)^{m_i}$$

et π_u est scindé à racines simples sur \mathbf{K} .

- 3 ⇒ 1. Supposons qu'il existe $\alpha_1, \dots, \alpha_r$ des éléments de \mathbf{K} deux à deux distincts tel que

$$\pi_u = \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)$$

Comme les polynômes $X - \alpha_1, \dots, X - \alpha_r$ sont irréductibles, unitaires et deux à deux distincts, ils sont deux à deux premiers entre eux. D'après le lemme des noyaux

$$(\star\star) \quad \text{Ker}(\pi_u(u)) = \bigoplus_{i=1}^r \text{Ker}(u - \alpha_i \text{id}_E)$$

Comme $\pi_u(u) = 0_{\mathcal{L}(E)}$ et les racines de π_u sont les valeurs propres de u , l'identité $(\star\star)$ s'écrit encore

$$E = \bigoplus_{\lambda \in \text{Spec}(u)} E_\lambda(u)$$

L'endomorphisme u est donc diagonalisable. □

Exercice 46. — Soit $u \in \mathcal{L}(\mathbf{C}^n)$ tel que $u^p = \text{id}_E$, où $p \in \mathbf{N}^*$. Démontrer que u est diagonalisable et que ses valeurs propres sont des racines de l'unité.

Exercice 47. — Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{C})$.

1. Si la matrice A^2 est diagonalisable sur \mathbf{C} , la matrice A est-elle nécessairement diagonalisable sur \mathbf{C} ?
2. On suppose la matrice A^2 inversible et diagonalisable sur \mathbf{C} . Démontrer que la matrice A est diagonalisable sur \mathbf{C} .

5.2. Polynôme minimal et diagonalisabilité d'un endomorphisme induit

Corollaire 48. — *Supposons que E est de dimension finie. Soient $u \in \mathcal{L}(E)$ et F un sous-espace vectoriel de E stable par u . On note u_F l'endomorphisme de F l'induit par u .*

1. Le polynôme π_{u_F} divise le polynôme π_u dans $\mathbf{K}[X]$.
2. Si u est diagonalisable alors u_F l'est également.

5.3. Codiagonalisation (HP)

Exercice 49. — Supposons que E est de dimension finie $n \geq 1$.

1. Soient u et v deux endomorphismes de E , diagonalisables et tels que $u \circ v = v \circ u$. Démontrer qu'il existe une base \mathcal{B} de E telle que les matrices $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ et $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(v)$ soient diagonales.
2. Soient A et B deux matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$, diagonalisables sur \mathbf{K} et telles que $AB = BA$. Démontrer qu'il existe une matrice $P \in \mathbf{GL}_n(\mathbf{K})$ telle que les matrices $P^{-1}AP$ et $P^{-1}BP$ soient diagonales.

5.4. Caractérisations algébriques de la trigonalisabilité

Théorème 50. — *Supposons que E est de dimension finie.*

Pour tout $u \in \mathcal{L}(E)$, les trois assertions suivantes sont équivalentes.

1. L'endomorphisme u est trigonalisable.
2. Il existe un polynôme $P \in \mathbf{K}[X]$ scindé sur \mathbf{K} tel que $P(u) = 0_{\mathcal{L}(E)}$.
3. Le polynôme minimal π_u de u est scindé sur \mathbf{K} .

Pour tout $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$, les trois assertions suivantes sont équivalentes.

1. La matrice M est trigonalisable sur \mathbf{K} .
2. Il existe un polynôme $P \in \mathbf{K}[X]$ scindé sur \mathbf{K} tel que $P(M) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbf{K})}$.
3. Le polynôme minimal π_M de M est scindé sur \mathbf{K} .

Démonstration. Nous ne considérons que le cas des endomorphismes.

- 1 ⇒ 2. Supposons l'endomorphisme u trigonalisable. Son polynôme caractéristique χ_u est scindé sur \mathbf{K} et il annule u d'après le théorème de Cayley-Hamilton.

- 2 \Rightarrow 3. Supposons qu'il existe $\alpha_1, \dots, \alpha_r$ des éléments de \mathbf{K} deux à deux distincts et $m_1, \dots, m_r \in \mathbf{N}^*$ tel que le polynôme

$$P = \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)^{m_i}$$

annule u . Ainsi

$$P \in \text{Ann}(u) = \pi_u \mathbf{K}[X]$$

et π_u divise P dans $\mathbf{K}[X]$. D'après le théorème fondamental de l'arithmétique dans $\mathbf{K}[X]$

$$\exists (m'_1, \dots, m'_r) \in \prod_{i=1}^r \llbracket 0, m_i \rrbracket \quad \pi_u = \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)^{m'_i}$$

et π_u est scindé sur \mathbf{K} .

- 3 \Rightarrow 1. Supposons qu'il existe $\alpha_1, \dots, \alpha_r$ des éléments de \mathbf{K} deux à deux distincts et $m_1, \dots, m_r \in \mathbf{N}^*$ tel que

$$\pi_u = \prod_{i=1}^r (X - \alpha_i)^{m_i}$$

Comme les polynômes $X - \alpha_1, \dots, X - \alpha_r$ sont irréductibles, unitaires et deux à deux distincts, les polynômes $(X - \alpha_1)^{m_1}, \dots, (X - \alpha_r)^{m_r}$ sont deux à deux premiers entre eux. D'après le lemme des noyaux

$$(\star) \quad \text{Ker}(\pi_u(u)) = \bigoplus_{i=1}^r \text{Ker}((u - \alpha_i \text{id}_E)^{m_i})$$

Comme $\pi_u(u) = 0_{\mathcal{L}(E)}$, l'identité (\star) s'écrit encore

$$(\star\star) \quad E = \bigoplus_{i=1}^r \underbrace{\text{Ker}((u - \alpha_i \text{id}_E)^{m_i})}_{=: F_i}$$

Fixons $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$. Le sous-espace F_i est stable par u . Nous pouvons donc considérer l'endomorphisme u_{F_i} de F_i induit par u , i.e.

$$u_{F_i} \left| \begin{array}{ccc} \text{Ker}((u - \alpha_i \text{id}_E)^{m_i}) & \longrightarrow & \text{Ker}((u - \alpha_i \text{id}_E)^{m_i}) \\ x & \longmapsto & u(x) \end{array} \right.$$

Comme, pour tout $x \in \text{Ker}((u - \alpha_i \text{id}_E)^{m_i})$

$$(u_{F_i} - \alpha_i \text{id}_{F_i})^{m_i}(x) = (u - \alpha_i \text{id}_E)^{m_i}(x) = 0_E$$

L'endomorphisme $u_{F_i} - \alpha_i \text{id}_{F_i}$ de F_i est nilpotent. Il existe donc une base \mathcal{B}_i de F_i telle que la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(u_{F_i} - \alpha_i \text{id}_{F_i})$ est triangulaire supérieure stricte. Nous en déduisons que la matrice

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(u_{F_i}) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(u_{F_i} - \alpha_i \text{id}_{F_i}) + \alpha_i \text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(\text{id}_{F_i}) = \text{Mat}_{\mathcal{B}_i}(u_{F_i} - \alpha_i \text{id}_{F_i}) + \alpha_i I_{\dim(F_i)}$$

est triangulaire supérieure (avec des coefficients diagonaux tous égaux à α_i).

D'après $(\star\star)$ la famille

$$\mathcal{B} := \mathcal{B}_1 \# \dots \# \mathcal{B}_r$$

est une base de E . Comme les sous-espaces F_1, \dots, F_r sont stables par u

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \text{diag}(\text{Mat}_{\mathcal{B}_1}(u_{F_1}), \dots, \text{Mat}_{\mathcal{B}_r}(u_{F_r}))$$

Comme chacune des matrices $\text{Mat}_{\mathcal{B}_1}(u_{F_1}), \dots, \text{Mat}_{\mathcal{B}_r}(u_{F_r})$ est triangulaire supérieure, la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ est, elle aussi, triangulaire supérieure. □

5.5. Cotrigonalisation (HP)

Exercice 51. — Supposons que E est de dimension finie $n \geq 1$.

1. Soient u et v deux endomorphismes de E , trigonalisables et tels que $u \circ v = v \circ u$. Démontrer qu'il existe une base \mathcal{B} de E telle que les matrices $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$ et $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(v)$ soient triangulaires supérieures.
2. Soient A et B deux matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbf{K})$, trigonalisables sur \mathbf{K} et telles que $AB = BA$. Démontrer qu'il existe une matrice $P \in \mathbf{GL}_n(\mathbf{K})$ telle que les matrices $P^{-1}AP$ et $P^{-1}BP$ soient triangulaires supérieures.

6. Sous-espaces caractéristiques d'un endomorphisme à polynôme caractéristique scindé

6.1. Décomposition de l'espace en somme directe de sous-espaces caractéristiques, si χ_u est scindé sur \mathbf{K}

Théorème 52. — Supposons E de dimension finie $n \geq 1$ et considérons un endomorphisme u de E tel que χ_u est scindé sur \mathbf{K} . Notons $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ ses valeurs propres deux à deux distinctes et m_1, \dots, m_r leurs multiplicités respectives, de sorte que

$$\chi_u = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i)^{m_i}$$

1. Pour tout $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, le sous-espace

$$N_i := \text{Ker}((u - \lambda_i \text{id}_E)^{m_i})$$

est appelé sous-espace caractéristique associé à la valeur propre λ_i .

2. L'endomorphisme u décompose l'espace E en

$$E = \bigoplus_{i=1}^r N_i$$

3. Pour tout $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, $\dim(N_i) = m_i$.

Remarque 53. — On conserve les notations du théorème 52. Soit $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$. On a l'inclusion

$$E_{\lambda_i}(u) := \text{Ker}(u - \lambda_i \text{id}_E) \subset \text{Ker}((u - \lambda_i \text{id}_E)^{m_i}) =: N_i$$

Mais cette inclusion peut-être stricte. Par exemple si u est l'endomorphisme de \mathbf{K}^2 défini par

$$u \mid \begin{array}{l} \mathbf{K}^2 \longrightarrow \mathbf{K}^2 \\ (x, y) \longmapsto (y, 0) \end{array}$$

alors 0 est la seule valeur propre de u , $\chi_u = X^2$ et

$$\text{Ker}(u - 0 \text{id}_{\mathbf{R}^2}) = \text{Ker}(u) = \text{Vect}((1, 0)) \subsetneq \text{Ker}((u - 0 \text{id}_{\mathbf{R}^2})^2) = \mathbf{R}^2$$

6.2. De la classe de similitude d'une matrice à polynôme caractéristique scindé sur \mathbf{K}

Corollaire 54. — Soit une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbf{K})$ tel que χ_M scindé sur \mathbf{K} . Notons $\lambda_1, \dots, \lambda_r$ ses valeurs propres deux à deux distinctes et m_1, \dots, m_r leurs multiplicités respectives, de sorte que

$$\chi_M = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i)^{m_i}$$

Alors il existe des matrices

$$T_1 \in \mathcal{T}_{m_1}^{++}(\mathbf{K}), \dots, T_r \in \mathcal{T}_{m_r}^{++}(\mathbf{K}) \quad [\text{matrices triangulaires supérieures strictes}]$$

telles que M est semblable à la matrice diagonale par blocs

$$\begin{pmatrix} \lambda_1 I_{m_1} + T_1 & & & \\ & \lambda_2 I_{m_2} + T_2 & & \\ & & \ddots & \\ & & & \lambda_r I_{m_r} + T_r \end{pmatrix}$$